**Vérité et pouvoir**

**Toute la Vérité, rien que la Vérité ?**

Ecris 3 phrases que tu considères comme « vraies » :

**Une opinion n’est pas une vérité**

Une opinion est une croyance, c’est à dire une idée que l’on tient pour vraie, juste ou bonne sans que l’on puisse en fournir de preuve suffisante : elle exprime un jugement personnel ou collectif subjectif. Elle n’est donc pas une vérité.

En cela on peut critiquer une opinion; c’est même un des rôles principaux de la réflexion philosophique de remettre en question la valeur des opinions. On peut démontrer, prouver certaines croyances. D’autres croyances sont complètement personnelles.

Juger négativement des opinions des autres, dès lors que l’on juge toujours bien ses propres opinions, serait prétendre avoir le droit de juger les individus au nom de nos propres opinions, et donc de les mépriser : eux et leurs idées ; C’est aller contre le principe de la tolérance.

Il faut rester tolérant, tout en gardant **l’esprit critique indispensable à faire évoluer les idées**. Si personne ne s’était fait tuer pour crier que la terre était ronde alors que le monde entier était persuadé qu’elle était plate, on n’aurait pas beaucoup avancé en matière de recherche scientifique ! Dans toute société démocratique, il faut pouvoir mélanger ces deux ingrédients.

**Différents concepts de vérités**:

***La vérité, c’est la réalité***

Exemple : Je me promène dans le désert et j’aperçois une **vraie oasis**.

Nous avons tendance à juger que ce qui est vrai est ce qui est réel. Admettons que je regarde une étoile, je dirai sans hésitation qu’elle est réelle ; mais quel sens y aurait-il à dire que l’étoile est vraie ? Lorsque j’affirme que quelque chose est réel, je ne fais rien d’autre que reconnaître son ***existence***.

Contre argument : pourquoi pourrais-je dire que :

**L’oasis n’est pas « vraie » ?**

**Que l’étoile n’est pas « vraie » ?**

La distinction de la vérité et de la réalité se dévoile encore si l’on reprend un exemple de Descartes : en effet, nous pouvons avoir en notre esprit des représentations qui ne sont qu’imaginaires donc fausses, et qui pourtant ont une certaine réalité puisqu’elles existent bien dans notre esprit.



Analyse de cette œuvre de René Magritte :

***La vérité c’est l’authenticité***

Est vrai ce qui est attribuable à son auteur, ce qui est authentique.

**Exemples:**

***La vérité, c’est la cohérence, le critère logique qui valide ma proposition***

Cette conception de la vérité réduit la vérité d’une proposition à la validité du raisonnement. C’est le critère des sciences formelles (logique, mathématiques). Une proposition est vraie, tant qu’elle n’est pas contredite !

*Exemple : la logique d’Aristote : si a=b et b=c alors a=c, logique !*

Une pensée cohérente est-elle nécessairement vraie ?

**Contre-argument : Trouvons un exemple d’une affirmation formelle, scientifique qui n’est plus « vraie » alors qu’elle a été longtemps considérée comme telle :**

***Pour les rationalistes, la vérité, c’est le bon sens***



La vérité rationaliste suppose qu'il existe des règles (rationnelles=de la raison) qui permettent d'atteindre la vérité. Par exemple le principe de non-contradiction : une chose ne peut pas, être, et ne pas être en même temps.

Cette idée se traduit différemment selon les philosophes et pour Descartes, ça se traduit par sa maxime: la chose la mieux partagée au monde c'est le bon sens. Ce qui veut dire que tout le monde a en lui une intuition (ou un accès) à cette raison qui, suivie scrupuleusement permet d'atteindre la vérité (discours sur la méthode). (Exception faite des handicapés mentaux, fous etc. à qui la raison échappe)

***Pour les pragmatiques, la vérité, c’est ce qui est utile, efficace***

Une croyance, une idée est vraie SI elle est utile en pratique. Autrement dit, nos idées, si elles sont adaptées à un usage donné sont considérées comme vraies. Si dans un nouvel environnement, elles deviennent inadaptées, on les déclare fausses.

**Exemple :**

**Lis cet extrait de S. Manon :**

*Il nous faut donc conclure sur un paradoxe: le principal obstacle au dévoilement du vrai n’est pas le doute, c’est la certitude. Il s’ensuit que c’est dans la mesure où l’esprit se défie de la certitude qu’il parvient à faire reculer l’ombre pour faire surgir un peu de lumière*

Quelle est l’idée de ce paradoxe ? Es-tu d’accord ?

Tels des moutons, on peut être adepte, même sans en en être conscient de la **vérité conformiste**.

Ce qui est vrai est ce qui fait l’unanimité, ce qui réunit les majorités. Mais l'unanimité est-elle un critère de la vérité ? Si on réunit une majorité d'ignorants qui sont unanimes dans l'erreur obtient-on la vérité?

**Le fait de prétendre détenir la vérité est un enjeu de pouvoir : Je dis vrai, je pense vrai, je vous convaincs… Puis-je prendre le pouvoir sur vous, vos idées, vos actes ?**

Si oui, dans quels domaines ? Cherchons des exemples

Il existe certains mécanismes couramment utilisés pour persuader, convaincre et ainsi prendre le pouvoir. Le discours peut mener au piège.

Les hommes ont besoin d’avoir des échanges entre eux pour vivre ensemble. Ces échanges peuvent être positifs ou négatifs. Certains ont une influence plus grande sur les autres parce qu’ils ont plus de charisme, on les appelle les « leaders », les meneurs. Parmi eux, certains ont une influence positive et motivent les autres pour construire une entreprise, une communauté… D’autres ne pensent qu’à imposer leurs idées et exercent une pression négative qui peut mener à la destruction. On les appelle les manipulateurs, les tyrans, les gourous…

La notion de manipulation mentale fait l’objet d’un large débat entre spécialistes. Certains pensent que, même sous influence on demeure des personnes libres et responsables de nos choix tandis que pour d’autres, ceux qui se laissent manipulés sont des pauvres victimes.

Pour les scientifiques, des recherches sont encore à effectuer afin de voir s’il existe ou non une manipulation mentale.

Qu'entendons-nous par manipulation mentale ?

Trop souvent, nous avons tendance à penser qu’un adepte aurait subi un lavage de cerveau pour adhérer à une secte. Le lavage de cerveau est une technique spécifique entrant dans le cadre d'une situation bien définie. Lors de la guerre de Corée (1950), des soldats américains capturés et torturés par les chinois furent contraints de suivre un programme visant à vider le cerveau de ses informations antérieures pour le remplir d'autres informations grâce à des techniques de tortures physique, mentales et d’emprisonnement. Ainsi cette notion, par définition, implique contraintes, tortures, isolement et emprisonnement.

**La vraie manipulation mentale ne marche que si elle est totalement dissimulée : la victime sera persuadée que toutes ses pensées et décisions viennent librement d’elle.**

La manipulation mentale permettrait une emprise psychologique sur des individus considérés comme des objets dont on pourrait disposer à sa guise.

Quelles peuvent être les techniques de manipulation mentale ?

Quels sont les buts des manipulateurs ?

**Exemples :**

**Les sectes**

Dès que l’on parle de secte, nous viennent à l’esprit les notions " lavage de cerveau ", " manipulation mentale ", " contrôle de la pensée ", " viol psychique " pour comprendre l’adhésion à de tels groupes.

Certains se demandent comment devient-on adepte d’une secte ? Comment est-il possible que des personnes puissent croire à de telles absurdités ? Comment les sectes s’assurent-elles l’adhésion totale de ses adeptes ? Et pour répondre à ces questions, la majorité d’entre nous pensent que les sectes ont recours à des techniques ultra-sophistiquées permettant d’embrigader en un temps record.

(cf reportage Raël)

**Les tyrans**

En dehors des gourous, ces techniques sont utilisées par les dictateurs politiques, tels Hitler qui s’est servi de son charisme et de sa propagande pour convaincre le peuple allemand de voter pour lui, dans un premier temps, dans le respect des règles démocratiques. De beaux discours de la part de quelqu’un qui prétendait détenir la vérité et les remèdes aux maux de la société, l’art de convaincre et le mauvais tour, entraînant la mort de millions de personnes était joué !

**Les médias**

Dans certains pays l’information de la presse est aussi manipulée, contrôlée par le pouvoir en place. On peut ainsi influencer des masses en colportant des informations fausses ou transformées. La presse jouant un rôle de relais dit « sérieux », on peut par son biais transformer quelqu’un de vraiment immonde en personnalité exceptionnelle soit en grossissant la réalité soit en racontant n’importe quoi ! Et le contraire est possible aussi. Même dans des pays comme le nôtre la presse peut avoir de l’influence. Le journaliste qui présente chaque jour le JT est tellement crédible… Il partage tous ses repas avec nous et fait donc presque partie de la famille ! Il dirait n’importe quoi qu’on le croirait encore !

Les réseaux sociaux ont aussi cette capacité à nous influencer en relayant un tas d’informations dans notre fil d’actualité qui sont partagées par le plus grand nombre, transformant parfois un fake ou une opinion personnelle en une opinion de masse, assimilée à une vérité. Ces médias ont donc le pouvoir de construire ou de détruire des opinions, des idées, qu’elles soient légitimes ou non.

**Exemples d’actualités dans les médias et réseaux sociaux :**

Certaines vérités peuvent revêtir un caractère absolu, définitif. D’autres ne sont valables qu’à un certain moment ou dans une certaine conjoncture (sociale, économique,…).

La vérité peut être nuancée.

**Il existe cependant deux courants radicalement opposés en matière de vérité :**

**Le dogmatisme :**

 « Toute pensée qui est fondée sur une croyance absolue - inconditionnelle et non-critique – de la vérité en un certain nombre de dogmes, c’est-à-dire de points de doctrine incontestables (…) ».

Exemples : tous les passages des œuvres religieuses traitant d’événements surnaturels, difficilement imaginables.

Le dogmatisme religieux peut conduire à l’intolérance et au fanatisme. (…) Parce qu’il inspire le sentiment de la certitude absolue sans preuve et qu’il tend à culpabiliser ceux qui ne le respectent pas.

Le dogmatisme peut conduire à l’extrémisme de la pensée et des actes : persécutions, chasses aux sorcières, conversions forcées, guerres et toutes violences religieuses.

**La libre pensée** est un courant de pensée qui refuse tout dogme et milite en faveur d'une pensée libre où aucune idée présentée comme une certitude, ne fait autorité, en particulier dans les questions religieuses. La réflexion est guidée par la raison et les religions sont vues comme des obstacles au développement de la pensée. Ce courant est souvent adopté par :

les athées

les agnostiques

**Le scepticisme :**

C’est une doctrine selon laquelle la pensée humaine ne peut se déterminer sur la possibilité de la découverte d'une vérité. Il ne s'agit pas de rejeter la recherche, mais au contraire de ne jamais l'interrompre en prétendant être parvenu à une vérité absolue. Son principal objectif n'est pas de nous faire éviter l'erreur, mais de nous faire parvenir à la quiétude.

Le **scepticisme radical** suppose que rien n’a d’existence, même nous-même ! On ne peut rien prouver donc rien n’existe.

**Platon, l’Allégorie de la caverne**

Voici donc quelques extraits du dialogue entre Socrate et Glaucon, mis en scène par Platon dans le livre VII de La République :

*« Représente-toi de la façon que voici l'état de notre nature relativement à l'instruction et à l'ignorance. Figure-toi des hommes dans une demeure souterraine, en forme de caverne, ayant sur toute sa largeur une entrée ouverte à la lumière ; ces hommes sont là, depuis leur enfance, les jambes et le cou enchaînés, de sorte qu'ils ne peuvent bouger ni voir ailleurs que devant eux, la chaîne les empêchant de tourner la tête ; la lumière vient d'un feu allumé sur une hauteur, au loin derrière eux ; entre le feu et les prisonniers passe une route, élevée : imagine que le long de cette route est construite un petit mur, pareil aux cloisons que les montreurs de marionnettes dressent devant eux, et au-dessus desquelles ils font voir leurs merveilles.*

*- Je vois cela, dit Glaucon.*

*- Représente-toi maintenant, le long de ce petit mur, des hommes portant des objets de toute sorte, qui dépassent le mur (...)*

*- Voilà, dit Glaucon, un étrange tableau et d'étranges prisonniers.*

*- Ils nous ressemblent, répondis-je, et d'abord penses-tu que, dans une telle situation, ils aient jamais vu autre chose d'eux mêmes et de leurs voisins que les ombres projetées par le feu sur la paroi de la caverne qui leur fait face ?*

 *- Et comment, observa Glaucon, s'ils sont forcés de rester la tête immobile durant toute leur vie !*

*- Et pour les objets qui défilent, n'en est-il pas de même ?*

*- Sans contredit.*

*- Si donc ils pouvaient s'entretenir ensemble, ne penses-tu pas qu'ils prendraient pour des objets réels les ombres qu'ils verraient ?*

*- Forcément !*

*(...)*

*- Considère maintenant ce qui leur arrivera naturellement si on les délivre de leurs chaînes et qu'on les guérisse de leur ignorance. Qu'on détache l'un de ces prisonniers, qu'on le force à se dresser immédiatement, à tourner le cou, à marcher, les yeux vers la lumière. En faisant tous ces mouvements, il souffrira, et l'éblouissement l'empêchera de distinguer ces objets dont, tout à l'heure, ils voyait des ombres.(...) Et si on le force à regarder la lumière elle-même, ses yeux n'en seront-ils pas blessés ? N'en fuira-t-il pas la vue pour retourner aux choses qu'il peut regarder ? (...).*

*- Si, repris-je, on l'arrache de sa caverne par force, qu'on lui fasse gravir la montée rude et escarpée, et qu'on ne le lâche pas avant de l'avoir traîné jusqu'à la lumière du soleil, ne souffrira-t-il pas vivement ? (...) Il aura, je pense, besoin d'habitude pour voir les objets de la région supérieure. D'abord ce seront les ombres qu'il distinguera le plus facilement, puis les images des hommes et des autres objets qui se reflètent dans les eaux, ensuite les objets eux-mêmes. (...) A la fin, j'imagine, ce sera le soleil – et non ces vaines images réfléchies dans les eaux ou en quelque autre endroit – ce sera le soleil lui-même, à sa vraie place, qu'il pourra voir et contempler tel qu'il est.*

*- Nécessairement, dit Glaucon.*

*(...)*

*- Or donc, se souvenant de sa première demeure, de la sagesse qu'on y professe et de ceux qui furent ses compagnons de captivité, ne crois-tu pas qu'il se réjouira du changement et plaindra ces derniers ?*

*- Si, bien sûr.*

*(...)*

*- Imagine encore que cet homme redescende dans la caverne et aille s'asseoir à son ancienne place : n'aura-t-il pas les yeux aveuglés par les ténèbres en venant brusquement du plein soleil?(...) Et s'il lui faut entrer de nouveau en compétition, pour juger ces ombres, avec les prisonniers qui n'ont point quitté leurs chaînes, dans le moment où sa vue est encore confuse et avant que ses yeux se soient remis (or l'accoutumance à l'obscurité demandera un temps assez long), ne prêtera-t-il pas à rire à ses dépens ? Et les autres, ne diront-ils pas qu'étant allé là-haut il en est revenu avec la vue ruinée, de sorte que ce n'est même pas la peine d'essayer d'y monter ? Et si quelqu'un tente de les délier et de les conduire en haut, et qu'ils puissent le tenir en leurs mains et le tuer, ne le tueront-ils pas ?*

*– Sans aucun doute, répondit Glaucon. »*

**

**Platon fait une distinction entre 2 mondes. Lesquels ?**

**Quelles sont les étapes de la découverte du monde extérieur ?**

**Pour Platon, seuls les philosophes étaient aptes à parvenir au plus près du monde des Idées, de la vérité. Ils étaient donc, selon lui, les seuls à être capables d’assurer le pouvoir à Athènes, non pas par soif de pouvoir mais par soif de savoir.**

**Dans notre société, qu’est-ce qui pourrait représenter la caverne ?**